

"L'art Contemporain" (p. 61 à 116)

Crise : l'art a-t-il perdu tout son sens ? :

- En reprochant l'art contemporain d'avoir détruit le Beau, on confond le Beau avec le joli et l'agréable.
- Travail de l'artiste : ses exigences propres et son besoin de réalités
- La forme de l'œuvre sera plutôt satisfaisante pour l'esprit.
- C'est en touchant quelque chose que l'œuvre a réellement de la valeur ^{de l'émotion}
- Art actuel : notion de Beau est une recherche d'émotions, de vérité, de conscience
- Le public refuse d'aller plus loin dans le raisonnement
- Le propre de l'art « dans la matière dépourvue d'art, il y a matière à art. »
- Le Minimal Art ; L'art conceptuel ; Support-Surface
- « l'expérimentateur » : interagit avec l'œuvre, se confronte à elle.
- Démarche de l'artiste (Kandinsky 1912) : exprimer ce qui est propre à sa personne, (2) propre à son époque, (3) propre à l'art
- Art postmoderne : émergence de personnalités originales, et lutte contre la culture hégémonique.
- L'art pas près de mourir : évolue et absorbe, comme le cycle de la vie.
- Les artistes vivent avec leur époque, mais intemporel aussi.

Les institutions qui défendent l'Art Contemporain :

- Problème avec les musées : il faut satisfaire artiste et public
- Naissance des Musées d'art Contemporain : New York 1929 (MoMA) ; Pologne 1929 (Museum Sztuki), France 1947.
- Musée : mettre l'ordre dans des créations de tous styles, et fixer l'instable
- « Conservateur du musée » : rôle dans la reconnaissance, promotion et réputation de l'artiste
- Alternative du musée : « happenings », « earthworks », « in situ », étant l'art public
- Grands musées du monde, devenus des marques qui s'exportent
- Artistes sont aidés par l'état par différents moyens, si il fait les démarches
- Nouveau genre de mécène : les entreprises, une affaire de société civile.
- Mécénat d'entreprise : bénéfices en terme d'images de marque ou communication
- Collection d'entreprise et fondations : autres formes d'investissement culturel
- Supermarché de l'art : craque sur le marché de l'économie mondiale
- Artistes, amateur d'arts : participent au nouvel élan du marché
- Internet et foires : permettent à l'artiste d'accroître sa reconnaissance
- Crise économique : artistes pas dans l'urgence de produire, et les A

Impressions personnelles

Passages importants à retenir (Intéressant):

- «L'art est entré au cours du x^e siècle dans l'«ère du vide!» (65)
- «La peinture, débarrassée de son obligation de narration, l'image ne masquant plus sa réalité matérielle, s'exprime sur elle-même» (69)
- «La conception de l'avant-gardisme se retrouve caduque à l'heure actuelle puisqu'elle reste associée aux mouvements de la modernité.» (73)
- «L'art est à la fois reflet d'une expression, et d'une personnalité.» (77)
- Bram Van Velde: «I était le premier à admettre qu'être un artiste est échouer comme nul autre n'ose échouer, que l'échec constitue son univers.» (79)
- «Entreprises mécènes: réduction d'impôt de 60% de leur don.

- Les crises économiques redonnent aux œuvres leur vraie valeur.
- Les galeries doivent retrouver leur métier de base, leur rôle éducatif.

Exemples importants:

- Plus grands musées comme le Louvre et Guggenheim, s'internationalisent en s'installant sur des sites plus exotiques et pauvres en institutions artistiques.
- Le FNAC a 2 missions: l'entretien & la création par l'acquisition d'œuvres d'artistes vivants et la diffusion des œuvres appartenant à ses collections.
- 36% des entreprises agissent avec 39% du budget dans le domaine culturel.
- Mécénat du Louvre: plus de 10% de son budget de fonctionnement.

Passages moins intéressants:

- p. 75 à 76: Article présente n'a pas sa place, l'idée a déjà été expliquée.

- Conclusion p. 115 - 116: L'information présentée ne fait que revenir. Une ouverture aurait pu être une façon plus intéressante de finir cette recherche si approfondie.

Opinion en lien avec la lecture en général:

De Maison Rouge fait preuve de beaucoup de patience et d'acharnement du début à la fin du livre. Les idées sont bien présentées et se rejoignent facilement. Toutefois, certains passages sont un peu longs et le lecteur a tendance à perdre sa concentration. Pourtant, Paul Cartier-Bresson y est très bien illustré.

Bon travail!

A